

"Un journal c'est la conscience d'une nation." Albert Camus

PDCI

LES FISSURES S'ÉLARGISSENT

DÉCHARGE D'AKOUÉDO

ENFIN LA FERMETURE ?

PÉTROLE

LA MONTÉE DES COURS INQUIÈTE



**100
MERCIS**



GRATUIT
NE PEUT ÊTRE VENDU

Depuis désormais 100 semaines, de nombreux Ivoiriens, des lecteurs et des annonceurs, ont cru à l'aventure hebdomadaire passionnante de Journal d'Abidjan. Pour ce 100ème numéro, la rédaction donne la parole à certains lecteurs.



MTN Agriculture Le secret de ma réussite

Recevez des informations agricoles en temps réel sur votre téléphone

Vous êtes un agriculteur ou une coopérative agricole ? Vous souhaitez : connaître les prix du marché, savoir quels sont les meilleurs engrais et additifs pour vos cultures, être prévenu en cas de catastrophes écologiques ou climatiques ? MTN Agriculture est l'outil qu'il vous faut ! Grâce à de précieux conseils et astuces délivrés chaque jour sur votre mobile, votre activité n'aura jamais connu autant de succès. Faites des choix éclairés concernant vos cultures en vous appuyant sur des informations fiables livrées en temps réel et

vous pourrez enfin exploiter à 100% le potentiel de vos terres au fil des saisons, augmenter le rendement de vos cultures, vendre vos produits au meilleur prix. Souscrivez à MTN Agriculture dès maintenant et révolutionnez votre activité pour 249F/mois. Tapez *230*116# pour profiter de la rubrique «Agri Conseils» ou *230*124# pour la rubrique «Prix du marché».

Avec MTN Agriculture, la réussite vous tend les bras.



BUSINESS

ÉDITO

100 numéros et plus encore

« Dans quelques jours, le journal que vous avez sous les yeux aura deux ans. Mais avant, vous l'avez sûrement remarqué, vous tenez le numéro 100 de Journal d'Abidjan, toujours disponible et en libre-service dans les lieux habituels et également sur son site, www.jda.ci. Un cap symbolique pour le premier hebdomadaire d'informations générales et bi-média de Côte d'Ivoire. Voici donc 100 semaines que l'aventure a commencé et se poursuit, avec vous et une équipe qui se bat au quotidien pour offrir de la qualité, en vous ouvrant ses colonnes. Depuis la naissance du Journal d'Abidjan, en 2016, vous n'avez cessé de vous interroger : restera-t-il gratuit ou sera-t-il un jour vendu ? Soyez rassurés ! Chaque jeudi vous pourrez continuer à vous servir, à télécharger gratuitement la version numérique, ou encore à recevoir la newsletter à laquelle vous êtes plus de 300 000 abonnés. C'est l'occasion de remercier tous ceux qui ont adopté JDA depuis le 18 juin 2016, date de sa première parution, et qui continuent de nous faire confiance. Derrière le journal, il y a une équipe, qui suit un cap, qui le garde, qui l'adapte aux contingences du système et qui, surtout, ne l'oublie pas. Faire paraître un hebdomadaire, notamment lorsque le journal est adopté, devient une responsabilité morale, engageant la haute direction, le Directeur de publication, le Rédacteur en chef et toutes les autres mains au sein de la Rédaction, qui contribuent à assumer cette responsabilité. Ce travail interne fait partie d'une longue chaîne dont chaque maillon est essentiel, comme l'imprimerie et les distributeurs qui acheminent le produit fini vers vous. Ce 100ème numéro leur est dédié. Ce chiffre 100 en appelle d'autres, qui lui succéderont à mesure que le temps passera et que sonneront l'heure du 2ème anniversaire, celle du 200, du 500 ou du 1000ème numéro, et ainsi de suite. Ainsi « va, court et vole » votre Journal d'Abidjan.

OUAKALTIO OUATTARA

LE CHIFFRE

53 milliards

C'est le montant (francs CFA) engagé par l'Union européenne (UE) en 2017 pour la réalisation de projets et programmes socio-économiques en Côte d'Ivoire. Annonce faite le 8 mai par Michel Laloge.

ILS ONT DIT...

- « Nos concitoyens devraient être amenés à mieux connaître nos institutions. Cette méconnaissance a des conséquences sur la démocratie. » **Jeannot Ahoussou Kouadio**, ex ministre d'État chargé des relations avec les institutions, le lundi 7 mai.
- « Malheureusement, au cours de nos campagnes, certaines mamans ou personnes agressent nos agents vaccinateurs. Certains s'en sont sortis avec des blessures, d'autres sont morts. » **Raymonde Goudou Coffie**, ministre de la Santé et de l'hygiène publique, le mardi 8 mai.
- « La France, l'Allemagne et le Royaume-Uni regrettent la décision américaine de sortir de l'accord nucléaire iranien. » **Emmanuel Macron**, Président français, le mardi 8 mai.

RENDEZ-VOUS

Mercredi 16 mai 2018 :

Salon international du livre d'Abidjan, au Palais de la culture de Treichville.

Jeudi 17 mai 2018 :

Parlement du rire, saison 5, au Palais de la culture de Treichville.

Vendredi 18 mai 2018 :

5ème édition du Festival des glaces, du chocolat et de la pâtisserie sur la route de l'aéroport.

Dimanche 20 mai 2018 :

Concert de Moïse Mbye au Palais de la culture de Treichville.

UN JOUR UNE DATE

18 MAI 2005 : Alassane Ouattara, Henri Konan Bédié, Mabri Toikeuse et Anaky Kobenan concluent à Paris une alliance créant le RHDP.



Le Parlement arménien a élu le mardi 8 mai l'opposant **Nikol Pashinian** au poste de Premier ministre, après avoir rejeté sa candidature il y a une semaine.



Impliqué dans une affaire de corruption dans la passation des marchés publics, l'ex-étoile montante du Parti communiste chinois, **Sun Zhengcai**, a été condamné à la prison à vie.

LA PHOTO DE LA SEMAINE



Depuis le mardi 8 mai, des habitants du quartier Danga Bel-Air, dans la commune de Cocody, ont été déguerpis de leurs maisons par une opération menée par la Société ivoirienne de construction et de gestion immobilière (SICOGI).

NUMÉRO 100 : LES LECTEURS DE JOURNAL D'ABIDJAN ONT LA PAROLE !

Pour ce 100ème numéro de Journal d'Abidjan, nous avons décidé de donner la parole à nos lecteurs. Ainsi, la page traditionnellement réservée à l'évènement-phare de la semaine, c'est vous qui l'avez écrite et chacun y est allé en fonction de sa sensibilité. Nous aurions voulu ouvrir nos colonnes à beaucoup plus de personnes, mais, hélas les contraintes d'espace et de calibrages nous ont contraints à ne prendre qu'une dizaine d'avis. Ce n'est que partie remise et nos colonnes vous seront toujours ouvertes dans le traitement de nos différents sujets à venir. 100 merci à chacun de vous et à ceux qui ont pu distraire un peu de leur temps pour nous apporter leur contribution, devenant ainsi des membres provisoires de l'équipe de rédaction du Journal d'Abidjan.



MAMADOU TOURÉ

Secrétaire d'État chargé de l'Enseignement technique et la formation professionnelle

« Le journal pourrait s'approprier davantage les problématiques qui touchent la nation au niveau international »

Je crois que c'est un journal qui est bien écrit. La profondeur des sujets traités donne matière à s'informer, et surtout à bien s'informer. Les informations sont assez équilibrées et font preuve d'une certaine objectivité. Je pense qu'aujourd'hui, quand on voit la complexité de la situation dans laquelle nous évoluons, il faut pouvoir traiter différents sujets qui intéressent nos différentes populations. Je pense que ce qui est traité est bon. Mais le journal pourrait s'approprier davantage les problématiques qui touchent aussi bien nos populations que la vie de la nation, au niveau national et surtout international. ■



CHRISTIAN MIMI

Chargé de communication à UBA Côte d'Ivoire

« La rubrique « Le débat » est ma préférée »

Le Journal d'Abidjan est une véritable bouffée d'air dans le paysage de la presse écrite en Côte d'Ivoire, avec sa manière très professionnelle de traiter l'actualité et les sujets qui sont parfois délicats, en les abordant de façon dépassionnée, afin justement de laisser entrevoir les différents points de vue qu'il peut y avoir sur un sujet donné. En cela, la parole est souvent donnée aux gens qui exercent dans diverses couches de la société et c'est quelque chose de bien, cette interactivité que ce journal inclut dans son fonctionnement. Les sujets traités sont pluridisciplinaires, certes, mais ils touchent aux réalités que les gens vivent au quotidien et aux projets que les gouvernants ont pour la

population. Avec JDA, on suit un peu l'évolution de ces projets, qui une fois annoncés à la télévision disparaissent un peu des radars des citoyens qui n'arrivent pas véritablement à suivre leurs points d'avancement. La rubrique « Le débat » est ma préférée, parce que ce qui est vraiment intéressant c'est de voir que, peu importe le sujet traité, il y a toujours des avis contradictoires qui ont en leur sein des parts de vérité. Le débat étant instantané, il n'y a pas forcément volonté de contredire, mais bien d'exprimer une vision des choses qui s'appuie sur des éléments pas tout le temps subjectifs. Pour finir, le Journal d'Abidjan, comme son nom l'indique, nous donne les nouvelles du pays sur les plans politique, économique et social en partant d'Abidjan, qui abrite le centre de décision principal du pays. ■



CHRISTOPHE KOUAMÉ

Président de CIVIS - CI

« Il faut une rubrique dédiée à l'éducation »

Nous nous félicitons pour l'atteinte de votre 100ème numéro. Tout en vous encourageant à poursuivre dans la même veine, nous vous suggérons d'introduire une rubrique dédiée à l'éducation et à la citoyenneté, qui se consacrerait au civisme et à la civilité. Cela pour répondre aux nombreux défis auxquels fait face la Côte d'Ivoire. Le constat est que les différentes crises sociétales ivoiriennes tirent en majorité leurs sources de la méconnaissance des principes et valeurs de la République. Comme le disait Nelson Mandela, « l'éducation est l'arme la plus puissante que l'on puisse utiliser pour changer le monde ». ■



LEAH MURIEL GUIGUI

Attachée de presse CIE - SODECI

« Enrichissez-vous de sujets d'intérêts divers »

Le Journal d'Abidjan est un support d'informations ouvert à toutes les sensibilités socio-économiques et politico-idéologiques qui a réussi en très peu de temps à s'inscrire dans l'écosystème média, comme un vecteur avec lequel il faut compter. La pertinence des informations véhiculées rompt avec l'habitude. En ce qui concerne la question de forme, c'est vrai que nous sommes peu habitués au type de format que nous propose JDA, mais la régularité de vos parutions et le sérieux de ce canard ont réussi à créer une habitude d'appréciation plus ou moins collective de ce support. Pour ma part, je suis émerveillée par l'innovation, la touche quelque peu exceptionnelle qu'ont voulu imprimer les promoteurs du Journal d'Abidjan. Pour le meilleur, je souhaite que le Journal d'Abidjan s'enrichisse de sujets d'intérêt général divers, qui soient plus spécifiques et qui se positionnent comme des scoops dignes de foi. C'est aussi en cela que le Journal d'Abidjan pourra continuer à faire son bonhomme de chemin en étant une valeur de référence dans l'écosystème média. Bonne continuation ! ■



GEOFFROY-JULIEN KOUAO

Juriste, Écrivain

« JDA gagnerait à augmenter son tirage et à diversifier ses points de distribution »

Chaque semaine je lis JDA, non pas parce qu'il est gratuit mais à cause de son contenu varié et de la pertinence des sujets abordés. La presse est utile à la promotion de notre démocratie et indispensable pour la construction de notre république. Le JDA l'a bien compris en évitant la censure et l'autocensure. Seulement, il gagnerait à augmenter son tirage et à diversifier en plus les points de distribution dans les communes populaires et dans les villes moyennes de l'intérieur du pays, pour éviter l'étiquette de « journal de l'élite ». ■



IBRAHIM TOURÉ

Président d'association de consommateur

« Que ce journal continue sur sa lancée et reste au service des consommateurs et des populations »

Le Journal d'Abidjan a, au fil du temps, tissé de bons rapports avec les différentes associations de consommateurs. Je pense que jusqu'à preuve du contraire le journal d'Abidjan s'est illustré de très belle manière en s'intéressant à toutes les questions brûlantes de l'actualité et en prenant soin de donner la parole à toutes les sensibilités. On peut même dire que ce journal est au service des consommateurs, car il n'hésite jamais à leur ouvrir ses colonnes pour relayer leur point de vue et nous ne pouvons que nous réjouir. Nous ne pouvons qu'applaudir ce 100ème numéro, car le travail dans l'ensemble est bien fait et est à saluer. Je profite de cette occasion pour dire merci à tous les journalistes de ce journal et souhaiter bon vent au Journal d'Abidjan. Que ce journal continue sur sa lancée et reste au service des consommateurs et des populations, tout en relayant la bonne information qui fait aussi bouger les lignes. ■



MARIE-MICHÈLE YAO YAO

Communicatrice

« Songez à une rubrique dédiée à la jeunesse »

Fidèle lectrice de cet hebdomadaire d'un nouveau genre, je me délecte au fil des numéros des informations qui y sont traitées de façon originale et impartiale. La rédaction n'hésite pas à donner la parole à des lecteurs pour confronter leurs idées et à nous faire partager les informations d'ici et d'ailleurs. Pour que cet hebdo soit complet, une rubrique dédiée à la jeunesse pourrait susciter un réel intérêt auprès de cette cible. Les sujets à y aborder pourraient être l'entrepreneuriat, l'emploi jeunes, et toutes autres questions se rapportant à cette jeunesse (25-35 ans). Félicitations pour les 100 premiers numéros et en route pour le 500ème ! ■



RHNET LAMA

CEO Ebene Media Group

« La une de JDA s'est tout de suite imposé par sa qualité graphique et ses titres »

JDA est apparu dans l'espace médiatique ivoirien comme un OVNI, on s'est dit voilà encore un autre qui vient s'ajouter à la pléthore de magazine qui pullule dans notre espace. Et avec le temps, on a appris d'abord à découvrir JDA, à le lire et à l'apprécier. La une de JDA s'est tout de suite imposé par sa qualité graphique et ses titres qui collent parfaitement avec l'ambiance du moment et qui vous donnent tout de suite envie de parcourir le contenu. Pour un, gratuit, il faut leur tirer le chapeau pour l'information de premier choix et la qualité du contenu proposée. Comme toute œuvre humaine, la perfection reste la quête quotidienne, certes JDA a encore beaucoup à améliorer pour continuer de grandir et atteindre son top niveau, mais pour ce à quoi on a eu droit dans ces 99 premiers numéros que nous avons eu la chance de parcourir, nous disons félicitations et bonne continuation. ■



FAMOUSSA COULIBALY

Député

« Au début, on se demandait si un gratuit, dans un univers des medias aussi complexe que le nôtre allait tenir »

Au début, on se demandait si un gratuit, dans un univers des medias aussi complexe que le nôtre allait tenir. On a fini par s'habituer au journal et c'est devenu un réflexe de l'attendre chaque semaine. Les ivoiriens ont tendance à penser que tout ce qui est gratuit n'est pas de qualité. Mais le journal d'Abidjan vient de démontrer le contraire. Il y'a de la qualité dans le gratuit et il suffit de le vouloir et de bien le penser. Le JDA est parvenu en 100 parutions à fidéliser plusieurs lecteurs et cela signifie que la qualité éditoriale y est. Continuez sur cette lancée. Restez loin, mais à équidistant des chapelles politiques afin de continuer à bénéficier de la confiance de tous les acteurs politiques et même de ceux du monde des affaires. Nous notons également que votre spécialité à être bi-média contribue à marquer une grande différence entre vous et certains médias. Nous sommes au numéro 100, bon vent pour les numéros 1000, le 5000 ainsi de suite. ■



ANDRÉ SILVER KONAN

Journaliste-écrivain, analyste politique

« Le JDA, est venu apporter une nouvelle offre, pour répondre à la demande du lectorat »

Je ne suis point étonné que le Journal d'Abidjan soit aujourd'hui à son 100ème numéro pour trois raisons. La première est que, tout de suite, quand j'ai découvert le magazine, j'ai su qu'il y avait une stratégie marketing derrière. C'est essentiel pour la survie d'une entreprise de presse. Il est inutile de se lancer sur le chemin du business de la presse si vous n'avez pas une vision claire de financement sur deux à trois ans.

La deuxième raison est le défi éditorial. Les promoteurs de journaux partisans ne se rendent pas compte que le vent de l'indépendance souffle et qu'il risque de les emporter. Il y a une demande forte d'informations fouillées, indépendantes et crédibles. Le JDA, comme d'autres médias ivoiriens (fort heureusement), est venu apporter cette offre, pour répondre à la demande du lectorat. Il est important que vous continuez sur cette lancée. Cependant, il faudra peut-être que vos images soient davantage éclatées, et sans doute quelques petites redites dans les articles, qui occupent de la place, tout en occupant le temps du lecteur. ■



TAKI BOUANZI

Journaliste-écrivain

« JDA est venu apporter un dynamisme au monde de la presse »

Le journal d'Abidjan (JDA) est venu apporter un dynamisme au monde de la presse. D'abord il est gratuit et donne de l'information de qualité sur les sujets de tout ordre avec rigueur et professionnalisme. Il se lit aisément. Parce que même gratuit il ne se lirait pas si l'information n'était pas de qualité. Le journal a su allier la version électronique au support papier. En souscrivant dans le numérique, JDA se donne les moyens de résister aux intempéries et à la décadence du papier. Bon vent au journal et beaucoup de courage aux acteurs. ■

UN LEADER
MONDIAL
EN EXECUTIVE
EDUCATION*

VOUS AVEZ ATTEINT LE SO ET.

CONTINUEZ.

BETC

*Classement du Financial Times

CERTIFICAT EXECUTIVE FINANCE

Rentrée à ABIDJAN - AVRIL 2018

djebrouni@hec.fr
Tel. +33 (0)1 39 67 75 16

HEC
PARIS

execed.hec.edu

PDCI : LES FISSURES S'ÉLARGISSENT

La marche forcée vers le parti unifié RHDP ne se fera pas sans grincements de dents au PDCI. Tirailé entre ses cadres, le plus âgé des partis politiques ivoiriens étale de plus en plus ses divergences sur la place publique.

SATOU DAHOUE



Maurice Kacou Guikahue et Adjoumani Kobenan se réclament chacun porte-parole du PDCI.

Parain de la journée d'hommage au Président Henri Konan Bédié, le 5 mai dernier, le ministre Siandou Fofana

ce sens, sans être suivis par le Secrétaire exécutif Maurice Kacou Guikahue. Résultats, certains se sont retrouvés au congrès du RDR, quand

Les différentes tendances se réclament de lui et assurent parler et poser des actes en son nom.

avait interpellé les organisateurs afin que ces derniers ajournent la cérémonie au profit du congrès du Rassemblement des républicains (RDR), son allié, qui organisait son congrès extraordinaire le même jour. Plusieurs cadres avaient abondé dans

d'autres avaient choisi de ne pas choisir, en restant simplement chez eux. Un duel à distance mal vécu par chaque camp.

Crise Ouverte depuis peu en interne, la crise qui mine le Parti démocratique de Côte

d'Ivoire (PDCI) prend de plus en plus d'ampleur. D'un côté, ceux qui sont favorables au projet de création d'un parti unifié. Ils sont pour la plupart membres du gouvernement, à la tête d'institutions, de directions, ou sont parfois des élus. De l'autre, des cadres qui n'ont jamais été ou ne sont plus dans les bonnes grâces du pouvoir et qui rejettent systématiquement toute idée d'un parti unifié. Situation qui, selon certaines sources, place le Président Henri Konan Bédié, 84 ans, dans une situation d'arbitre contesté. « Les différentes tendances se réclament de lui et assurent parler et poser des actes en son nom. Cela orchestre un véritable cafouillage », reconnaît un élu PDCI. Selon lui, chaque camp joue plutôt sa carte et pose des actes afin qu'Henri Konan Bédié tranche le moment venu en sa faveur. Entre ces deux camps, une troisième voie se dessine, qui réclame de plus en plus de débats en interne, notamment sur l'avenir du parti et la question du choix du candidat PDCI en 2020. « Nous ne pouvons plus nous contenter des annonces. Il faut un débat sérieux en interne pour vider tous ces dossiers. Le plus tôt possible, car 2020 avance à grands pas. Et c'est le débat le plus important », clame de son côté Bertin Kouadio Konan, candidat malheureux à l'élection présidentielle de 2015. Jamais, en plus de 50 ans d'existence, le parti n'avait été autant secoué. ■

EN BREF

RÉVISION DE LA LISTE ÉLECTORALE : BIENTÔT 7 MILLIONS D'ÉLECTEURS

La liste électorale sera mise à jour en juin, probablement dans la deuxième quinzaine du mois, selon le Vice-président Gervais Coulibaly. L'opération se déroulera dans 10 500 bureaux, afin de se rapprocher le plus possible des électeurs. La révision concernera deux catégories de personnes, les nouveaux majeurs et ceux qui ont l'âge de voter, mais ne sont pas inscrits et veulent le faire. A ce jour, la liste électorale comprend 6 318 331 électeurs et devrait franchir la barre des 7 millions mi 2018, contre 5 millions en 2010.

SÉCURITÉ TRANSFRONTALIÈRE : CÔTE D'IVOIRE ET LIBÉRIA SE CONCERTENT

Des experts ivoiriens et libériens se sont réunis mardi à Taï (ouest) pour se pencher sur un plan visant à renforcer la sécurité dans la zone frontalière entre les deux pays. Selon le Directeur exécutif de l'organisation Actions Pour la Vie, Michel Aké Mobio, il s'agit de mener des actions synergiques en vue de booster la coopération transfrontalière entre le Libéria et la Côte d'Ivoire pour une paix durable. Le Libéria a accueilli le plus gros lot de réfugiés ivoiriens, selon le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR). ■

SATOU DAHOUE

UPCI Des départs annoncés

La démission de la vice-présidente de l'Union pour la paix en Côte d'Ivoire (UPCI), Belmonde Dogo, 42 ans, également Vice-présidente du Parlement ivoirien, pourrait précéder d'autres départs. Depuis le 29 avril, date à laquelle ce petit poucet du RHDP a voté « non » au projet de parti unifié, ses cadres semblent ne plus par-

ler le même langage. La tension est vive entre le président Brahim Soro, qui soutient que son parti « n'a rien d'hypothétique », et ceux qui jugent « cette position contradictoire, après 7 ans de marche commune ». Selon certaines sources proches de ce parti, après le départ de la vice-présidente, le débat se poursuit entre les partisans de la ligne

Dogo, et les militants qui souhaitent tout simplement la révocation du Président Brahim Soro, pour « trahison ». Les réunions et autres rencontres se multiplient afin de définir la position à adopter, mais pour Brahim Soro, il est exclu de faire machine arrière après le vote « clair pour le non ». S'il accuse le coup, après le départ de sa première vice-pré-

sidente, il peut toujours compter sur un noyau dur de cadres, six au total, selon une source, pour conduire le parti dans ses nouveaux choix. Même si ces derniers persistent dans leur « non au parti unifié RHDP », ils soutiennent rester dans l'alliance du même nom, au pouvoir depuis 2011. Une position qui deviendra difficile à tenir. ■



AMADOU SOUMAHORO

Le changement dans la continuité

Malick SANGARÉ

L'heure de la retraite n'a pas encore sonné pour Amadou Soumahoro. L'emblématique membre fondateur du Rassemblement des républicains (RDR) a été nommé la semaine dernière ministre conseiller, en charge des affaires politiques auprès du Président de la République. Un nouveau challenge dans la continuité de ce qu'il sait le mieux faire, la politique.

Il fait partie des jeunes transfuges du PDCI-RDA qui ont pris leur courage à deux mains, un jour de 1994, pour porter le RDR sur les fonts baptismaux. Depuis, ce parti politique est comme son enfant, qu'il protège jalousement et défend bec et ongles. En 2011, il succède à Henriette Dagri Diabaté au secrétariat général du parti, qui vient d'accéder au pouvoir, et se pose en véritable rempart face aux attaques qui pleuvent. Amadou Soumahoro ne mâche pas ses mots quand il s'agit de défendre les intérêts du RDR. Bête noire des partis de l'opposition, à qui il apportait des répliques cinglantes lors des débats, il a fini par se forger la carapace d'un « politicien rigide et belliqueux », selon ses contempteurs.

En 2013, il échoue à se faire élire maire de Séguéla. Un point noir dans sa carrière politique qui lui vaudra d'être contesté à la tête du RDR par des voix qui remettaient en cause sa légitimité. Une rivalité naît ainsi entre lui et Hamed Bakayoko, dont l'un des proches lui avait fait mordre la poussière. Il reste cependant à son poste jusqu'au congrès du 9 septembre 2017. Départ qui ne s'est pas fait en douceur.

D'un commerce difficile Derrière les rideaux du congrès, il avait fait des pieds et des mains pour être confirmé au secrétariat général, mais avait aussi travaillé afin que ses concurrents à ce poste, notamment Adama Bictogo et Ibrahim Cissé Baongo, ne lui succèdent pas, se souvient un cadre du RDR. Taxé d'être d'un commerce difficile, Amadou Soumahoro, la soixantaine révolue, est pourtant l'un des proches du Président d'honneur de son parti, Alassane Ouattara. Des relations tissées dès les premières heures, chaudes, du RDR, et qui se sont renforcées depuis. Secrétaire général par intérim et président du groupe parlementaire du RDR, il avait caressé le rêve de succéder à Guillaume Soro à la tête du Parlement, début 2017. Mais les choses s'étaient passées autrement et il était entré « dans une colère noire », se souvient un de ses collaborateurs. À la rue Lepic, celui que les militants appellent « Tchomba », se fait de plus en plus rare, n'apparaissant que lors des réunions du bureau politique ou les grands événements. Sa nomination du 4 mai n'est toutefois pas une surprise, car le président Ouattara avait annoncé, au cours du congrès du 9 septembre, qu'il lui réservait un rôle majeur. ■

Journal d'Abidjan
L'hebdo
Tous les jeudis
1^{er} HEBDO GRATUIT EN LIBRE-SERVICE
DISPONIBLE À ABIDJAN :

DANS LES MEILLEURS RESTAURANTS

- LA CROISSETTE
- CHEZ GEORGES
- LE GRAND LARGE
- 37°2
- ABOUSSOUAN
- CASE D'EBENE
- HIPPOPOTAMUS
- ETC.

COLPORTAGE À L'ENTRÉE DES GRANDS CENTRES COMMERCIAUX

- CAP SUD
- PLAYCE
- CAP NORD
- PRIMA
- SOCOCE
- LEADER PRICE RIVIERA GOLF
- HAYAT 2-PLATEAUX

DANS LES PLUS GRANDES CLINIQUES

- PISAM
- GROUPE MEDICAL DU PLATEAU
- POLYCLINIQUE DE L'INDENIE
- POLYCLINIQUE DES 2 PLATEAUX
- ETC.

DANS LES GRANDS HÔTELS

- SOFITEL HÔTEL IVOIRE
- RADISSON BLU
- GOLF HOTEL
- IVOTEL
- ETC.

TEL : 22 01 99 99

PÉTROLE : LA MONTÉE DES COURS INQUIÈTE

Du 2 octobre 2017 au 7 mai 2018, la Côte d'Ivoire a enregistré quatre augmentations des prix du litre du carburant à la pompe. Au plus bas niveau en 2014 (45 dollars / le baril), les cours du pétrole connaissent une tendance haussière depuis 2017. Tendance qui devrait se confirmer tout au long de 2018.

FATOUMATA DOUMBIA



Le prix du carburant à la pompe obéit à un mécanisme peu connu du grand public.

Face à la chute des cours mondiaux du pétrole depuis 2012, les stations d'essence de Côte d'Ivoire, qui affichaient 782 francs CFA le litre de super, contre 710 pour le gasoil, ont connu des baisses successives avant de stagner, entre mai 2015 et octobre 2017, à 570 francs CFA. À dater de cette période, la tendance haussière a débuté, avec des augmentations sensibles du prix à la pompe, identiques pour les deux produits depuis 2015. Ce

qui fait grincer des dents les consommateurs.

Hausses prévisibles Le 7 mai, comme à son habitude depuis bientôt 4 ans, le Directeur général des hydrocarbures, N'Dri Koffi, dans une note, informait que les prix du carburant passeraient de 600 à 610 francs CFA, après une

610 francs CFA le litre de super et de gasoil. Augmentation moyenne de 10 francs CFA tous les deux mois.

regards sont désormais tournés vers les transporteurs, principaux maillons de la chaîne. ■

augmentation de 595 à 600 francs CFA le 4 avril. En huit mois, d'octobre 2017 à mai 2018, après 4 augmentations, le prix du carburant est passé de 570 à 610 francs CFA, soit une hausse de 40 francs CFA (+7%). Si les transporteurs sont restés sourds aux appels des associations de consommateurs pour faire baisser les prix, ils montrent des signes d'inquiétude quant à une probable répercussion de la tendance haussière sur le transport, et, par ricochet, sur les produits commerciaux.

Au plan international, après avoir touché le fond à 45 dollars (environ 25 000 FCFA) en 2014, le baril du pétrole a presque franchi la barre des 70 dollars (environ 38 500 FCFA), et ne devrait pas en rester là. Avec un resserrement de l'offre mondiale et une demande portée par la reprise économique, 2018 est vue par les experts comme « l'année du réveil du pétrole ». Concernant les tensions géopolitiques qui pourraient orienter les cours dans les mois à venir, l'on évoque le Kurdistan irakien, le conflit sur l'accord nucléaire iranien et le Venezuela, au bord de la

faillite. Tous ces éléments ne sont pas de bon augure pour les consommateurs ivoiriens, qui subissent de plein fouet les augmentations. Les

regards sont désormais tournés vers les transporteurs, principaux maillons de la chaîne. ■

EN BREF

L'UE VA APPUYER LE PROCESSUS DE SÉCURISATION FONCIÈRE



L'Ambassadeur de l'Union Européenne en Côte d'Ivoire, Jean-François Vallet, a déclaré en marge des Journées de la coopération Côte d'Ivoire - Union Européenne, qui se sont tenues les 8 et 9 mai, que son institution allait appuyer la Côte d'Ivoire dans son combat pour sécuriser les terres. Car l'insécurité foncière est plus que jamais d'actualité avec la recrudescence des conflits. « L'objectif de l'Union Européenne, en se saisissant du dossier, est de faciliter la délivrance des titres fonciers, car la question foncière en Côte d'Ivoire est un problème de fond. La démarche est de délimiter les espaces villageois dans un premier temps et, ensuite, de contribuer à la baisse des coûts pour l'obtention du titre foncier. Nous nous sommes engagés et nous irons jusqu'au bout de ce dossier », a-t-il déclaré. Les Journées de la coopération Côte d'Ivoire - Union Européenne s'inscrivent dans le cadre des activités marquant la Semaine de l'Europe en Côte d'Ivoire, du 7 au 18 mai 2018. ■

CHRISTIAN GNEZELE

Samuel Sevi N'Guessan Au secours de l'hévéaculture

« La valeur n'attend point le nombre des années ». La maxime colle parfaitement à Samuel Sevi, 24 ans, entrepreneur, inventeur et fondateur d'une start-up qui propose des solutions innovantes pour le milieu agricole et dans bien d'autres secteurs d'activité.

MALICK SANGARÉ

Bien qu'étant à la fleur de l'âge, il a déjà parcouru plusieurs pays pour représenter la Côte d'Ivoire, en faisant la promotion de ses idées d'entreprises, qui lui ont valu de remporter de nombreux prix et l'ont positionné comme l'un des entrepreneurs les plus prometteurs de sa génération. Après son échec in extremis au BAC (à un point) en 2011, Samuel Sevi fait un break avec les études. Le temps d'accuser le coup de cette déconvenue scolaire, il se lance dans l'entrepreneuriat. C'est lors d'une visite dans la plantation d'hévéas de son grand-père, qu'il constate des dysfonctionnements sur le dispositif permettant la récolte du latex. « En saison des pluies, l'eau

qui ruisselle sur les troncs des plants d'hévéa envahit la tasse devant recueillir la sève précieuse et détériore la qualité du produit, causant des pertes pouvant aller jusqu'à 35% de la récolte des paysans », raconte-t-il.

Une idée simple Ainsi naît l'idée du « protège tasse », qui préserve la tasse des intempéries et autres débris pouvant altérer la qualité du latex. En développant cette idée simple en apparence, l'étudiant en informatique industrielle réalise que les 430 000 hectares d'hévéas que compte la Côte d'Ivoire sont un marché gigantesque. Depuis, il travaille avec les 9 employés que compte son entreprise, Young Power, à fournir ce dispositif aux



La chute du prix de l'hévéa, met à mal les activités de Samuel Sevi N'Guessan.

producteurs pour couvrir les 200 millions de plants d'hévéa cultivés sur le territoire ivoirien. Un projet porteur, dont le chiffre d'affaires s'élevait à plus de 30 milliards de francs CFA en 2017. Dans ses bureaux à Angré

Château, Samuel Sévi ne s'endort pas sur ses lauriers. Il œuvre au quotidien à faire de Young Power un groupe d'entreprises diversifié (agro-industrie, BTP, Technologies), preuve de sa capacité à exceller dans différents domaines. ■

Hévéa Un premier trimestre en berne

La dégradation des cours mondiaux du caoutchouc et des volumes vendus lors du premier trimestre 2018 a eu pour conséquence une chute de 31% du chiffre d'affaires de la Société africaine de plantation d'hévéas (SAPH), filiale du groupe SIFCA. Des ventes qui se sont élevées à 28 781 millions de francs CFA contre 41 960 millions

au 1er trimestre 2017, marquant une chute abrupte du résultat net, qui plonge de 87%, soit de 648 millions de francs CFA contre 4 986 millions sur la même période en 2017. La SAPH, cotée en bourse, a rendu publics ces chiffres et indiqué que « la régression du chiffre d'affaires du caoutchouc de 13 396 millions de francs CFA par rapport à celui de mars

2017 s'explique principalement par l'effet combiné de la baisse du prix moyen de vente de 25%, avec un impact valeur de 10 064 millions francs CFA, et de la baisse des volumes vendus de 11%, pour 3 332 millions FCFA ». Une baisse des volumes de ventes qui devrait être seulement temporaire, car elle est surtout imputable à la congestion portuaire qui

a provoqué des retards dans les expéditions, observe la SAPH. Toutefois, notent les administrateurs de la société, la prudence reste de mise pour 2018, car « l'incertitude du marché oblige à observer une attitude prudente sur les projections jusqu'à la fin de l'année ». ■

CHRISTIAN GNEZELE

www.educariere.ci

REGIE DE COMMUNICATION DIGITALE

BILLBOARD 970X250

NUMÉRO AGRÉMENT CSP : ER-434CSP

- Création graphique
- Campagne e-mailing
- Publicité en ligne
- Article Sponsorisé
- Campagnes Multi-supports
- Montage Vidéo
- Communiqué
- Publi-Reportage
- Solutions Web et Design

Abidjan Cocody, rue du Lycée Technique, 198 Logements, Immeuble N2, 1er étage, Appt N°887

Téléphone : + 225 22 44 44 48 / E-mail : ci@educariere.net

Hotlines & M-payments : 55 14 14 14 - 41 41 14 14

DÉCHARGE D'AKOUÉDO : ENFIN LA FERMETURE ?

S'il y a bien un problème qui donne du fil à retordre aux autorités ivoiriennes, c'est celui de la salubrité. Depuis des années l'État peine à lui trouver une solution définitive et efficace mais ne baisse pas pour autant les bras.

MALICK SANGARÉ



Excédées par les ordures, des populations avaient fait de la décharge d'Akouédo un objet de chantage.

On ne compte plus le nombre d'opérations de choc organisées par les autorités en charge de la salubrité en Côte d'Ivoire pour faire d'Abidjan une capitale propre, et lui redonner son lustre d'antan. Les résultats mitigés enregistrés par ces programmes n'ont cependant pas entamé l'ardeur des dirigeants du secteur, qui ont engagé de nouvelles réformes, dont l'un des points marquants sera la fermeture de la décharge d'Akouédo. La plus vieille décharge du pays, qui reçoit quotidiennement 9 000 tonnes de déchets en tous genres, a fini par devenir « un drame écologique », pour parler comme le Directeur de cabinet adjoint chargé de la salubrité au ministère de

l'Environnement, de la Salubrité et du Développement durable (MINESUDD), le Pr Alexandre N'Guessan. Les désagréments et problèmes de santé publique que posent la décharge aujourd'hui, du fait de la proximité des habitations qui se sont agglutinées autour ces dernières

La plus vieille décharge du pays reçoit quotidiennement 9 000 tonnes de déchets en tous genres.

années, se sont accrus et les populations riveraines ont accueilli avec une grande satisfaction l'annonce de la fermeture effective du site pour le mois de juillet 2018.

Mutations Le secteur de la salubrité en Côte d'Ivoire va connaître de profondes

mutations dans les mois à venir. Un vaste programme de modernisation de la gestion des déchets est en cours d'exécution, matérialisé au mois de mars dernier par le début des travaux du premier centre d'enfouissement technique à Kossihouen, une bourgade de la banlieue d'Abidjan (Ouest). Selon la ministre de l'Environnement, Anne Désirée Ouloto, cela marque le début d'une marche irréversible vers la modernisation du processus de prise en charge des déchets solides dans le district d'Abidjan. Outre la fermeture de la décharge d'Akouédo, « de nouveaux camions de ramassage des ordures vont remplacer les anciens et assurer un conditionnement plus adapté », a-t-elle ajouté. Le gouvernement prévoit de réhabiliter le site d'Akouédo en y réalisant des projets écologiques et la construction d'infrastructures socio-économiques, d'ici à 5 à 7 ans. Ils devraient coûter envi-

ron 5 milliards de francs CFA. Les villes de l'intérieur du pays ne seront pas en marge de cette nouvelle dynamique. Des centres de groupage seront également construits dans une quarantaine de localités pour résorber l'insalubrité, qui prend de plus en plus d'ampleur. ■

EN BREF

LUTTE CONTRE LE SIDA: LES ÉTATS-UNIS AUX CÔTÉS DE LA CÔTE D'IVOIRE

Dans le cadre de la lutte contre l'épidémie de Sida, les États-Unis vont apporter, sur une période d'un an, une aide de 70 milliards de francs CFA à la Côte d'Ivoire, a annoncé le 8 mai l'ambassade américaine. Un mémorandum avait été signé à Washington le 20 avril dernier par la coordinatrice américaine de la lutte contre le Sida dans le monde, Deborah Birs, et Abidjan. Cette aide programmée d'octobre 2018 à septembre 2019, a pour objectif de réduire radicalement l'infection par le VIH et les décès liés au VIH afin d'aider le gouvernement ivoirien à atteindre l'objectif d'une génération sans VIH - Sida. En Côte d'Ivoire, 2,7% de la population est infectée par le VIH, l'un des taux les plus élevés d'Afrique de l'Ouest, selon Onusida.

LE CICR SOUHAITE PROTÉGER SON EMBLÈME EN CÔTE D'IVOIRE

« Nous souhaiterions être hissé au rang de priorité pour l'État de Côte d'Ivoire, à travers le vote d'une loi sur la protection de l'emblème de la Croix Rouge, afin de sécuriser davantage les opérations humanitaires lors des interventions d'urgence ». Ces propos sont ceux du chef de la délégation régionale du Comité international de la Croix Rouge (CICR), Christian Cardon, plaidant le mardi 8 mai pour l'organisation humanitaire en Côte d'Ivoire. Pour le Vice-président de la Croix Rouge, Da Léonce, l'avènement de cette loi renforcerait non seulement l'identité de l'institution, mais également la protection des volontaires et du personnel. L'avant-projet de ce texte a été finalisé par les différents techniciens (Ministère et Croix Rouge), et devra être analysé par le gouvernement avant de passer au Parlement, a fait savoir le CICR. ■

LES ÉTATS-UNIS SE RETIRENT DE L'ACCORD SUR LE NUCLÉAIRE IRANIEN

Comme prévu, le Président américain Donald Trump a annoncé le retrait des États-Unis de l'accord sur le nucléaire iranien le 8 mai 2018. Jugée « illégitime et illégale » par l'Iran, la décision est également dénoncée par l'Union Européenne et certains signataires, qui craignent une escalade au Proche Orient.

FATOUmata MAGUIRAGA



Le président Trump ouvre la voie à une large palette de sanctions concernant l'Iran, à l'issue d'une période transitoire de 90 à 180 jours.

Au cœur de l'accord iranien, il y avait un mensonge », a notamment soutenu Donald Trump, qui souligne que cet accord n'aurait jamais dû être adopté. Signé en 2015, l'accord impliquait en contrepartie une suspension des sanctions américaines contre l'Iran, qui renonçait à son programme nucléaire. « Les contrôles sont insuffisants et l'accord n'a pas empêché l'Iran de déstabiliser le monde et de soutenir le terrorisme », s'est encore justifié Donald Trump. Signé par les États-Unis, la Chine, la Russie, la France, Le Royaume Uni et l'Allemagne, l'accord, qualifié « d'historique »,

sera préservé quoiqu'il arrive, selon l'Union Européenne. Joignant l'acte à la parole, le président américain a signé après son discours le document autorisant un régime de sanctions à l'encontre de Téhéran. Et n'a pas manqué de mettre en garde tout pays qui aiderait l'Iran dans sa quête d'armes nucléaires, qui serait également sanctionné par les États-Unis.

Déterminés à sauver l'accord, l'Allemagne, le Royaume Uni et la France ont, dans un communiqué commun, exhorté « les États-Unis à faire en sorte que les structures du JCPOA soient gardées intactes et à éviter

toute mesure qui empêcherait sa pleine mise en œuvre par les autres parties ». S'adressant à la partie iranienne, les dirigeants européens l'ont « encouragé à faire preuve de retenue dans sa réponse à la décision américaine ». Les trois pays se sont dit déterminés à continuer à appliquer l'accord, malgré le retrait des États-Unis, tout en travaillant à en négocier un nouveau, plus large. Le Secrétaire général des Nations Unies, Antonio Guterres, qui a également exprimé sa « préoccupation », a invité les autres signataires à « respecter pleinement leurs engagements ».

A l'opposé, le Premier ministre israélien, Benjamin Netanyahu, a salué la « décision courageuse et le leadership du président américain », avant d'ajouter que « depuis l'accord, l'agressivité de l'Iran a augmenté ». Même si l'accord reste valable malgré le retrait américain, reste à savoir si l'Iran et les signataires européens résisteront au régime des sanctions. Autre inconnue, la réaction des Chinois et des Russes, qui sont toujours les principaux alliés économiques de l'Iran. ■

UNE SEMAINE DANS LE MONDE

ITALIE : IMPASSE DANS LA FORMATION DU GOUVERNEMENT

Des milliers de Russes, dont l'opposant numéro un Alexeï Navalny, ont manifesté lundi 30 avril à Moscou contre le renforcement de la surveillance sur Internet, après le blocage de la messagerie cryptée Telegram. Sur les quelque 200 millions d'utilisateurs de l'application dans le monde, plus de 10 millions sont Russes. Une restriction avait été mise en place peu après l'élection de Vladimir Poutine à son quatrième mandat. Le 13 avril, la justice russe a ordonné le blocage « immédiat » de la messagerie dans tout le pays. Le gouvernement assure qu'il ne reculera pas tant que Telegram ne fournira pas aux services de sécurité, les moyens de lire les messages des utilisateurs, ce que la société a refusé.

Une manifestation similaire contre les restrictions sur Internet avait réuni un millier de personnes à Moscou en août dernier. Les manifestants brandissaient des pancartes avec des slogans antigouvernementaux et des drapeaux russes, scandant « Poutine est un voleur » ou « Ne restez pas silencieux » ■

B.S.H

Nigeria L'armée annonce avoir libéré 1 000 otages

L'armée nigérienne a annoncé lundi avoir contribué à libérer plus de 1 000 personnes détenues par le groupe djihadiste Boko Haram dans l'État de Borno, dans le nord-est du Nigeria. La plupart étaient des femmes et des enfants, ainsi que des jeunes hommes forcés de combattre dans les rangs de l'organisation islamiste, a-t-elle précisé. L'opération a été menée conjointement avec la force interrégionale, qui englobe notamment des soldats tchadiens et camerounais, dans quatre villages situés près de Bama, a dit l'armée nigérienne dans un communiqué transmis par E mail. Les otages étaient répartis entre plusieurs villages de l'État de Borno. En dehors de ces informations, l'armée nigérienne n'a pas donné de détails sur le déroulement de l'opéra-

tion, que ce soit sur la date ou les modalités. Les otages ont-ils été libérés suite à des affrontements ou à des négociations? Ces questions restent pour le moment sans réponses. Toutefois, dans la perspective de la présidentielle de 2019, cette libération on ne peut plus spectaculaire pourrait constituer un gros coup politico-médiatique pour le Président nigérien, Muhammadu Buhari. Lui qui, pendant la campagne pour la présidentielle de 2015, avait promis de tout faire pour neutraliser Boko Haram, qui mène depuis près de dix ans une insurrection particulièrement meurtrière dans le nord-est du Nigeria, où il cherche à établir un État islamique. ■

B.S.H

ECHO DES REGIONS

INCIVISME EN MILIEU SCOLAIRE : SASSANDRA VEUT Y METTRE FIN

La direction régionale de la Promotion de la jeunesse, de l'Emploi des jeunes et du Service civique de la région du Gboklè a lancé, le mardi 8 mai, une campagne contre la délinquance et l'incivisme en milieu scolaire dans les lycées et collèges de Sassandra face à la montée de la violence, de la prostitution et de la consommation de la drogue dans ces établissements scolaires. « Cette situation est devenue un véritable fléau. C'est la consommation de la drogue, de la cigarette et de l'alcool qui engendre la prostitution, la violence et l'incivisme dans le milieu des élèves », déplore le directeur régional de la promotion de la jeunesse, de l'emploi des jeunes et du service civique, M. Tano Assoua Kouadio. S'appuyant sur le concept de l'ivoirien nouveau prôné par le président de la République, il a invité, les élèves qui s'adonnent à ces pratiques à y mettre fin et d'épouser l'esprit du civisme. ■

ÉLÉPHANTS INTERNATIONAUX : À L'HEURE DU BILAN

En attendant la désignation du nouvel entraîneur des Éléphants de Côte d'Ivoire et la reprise des phases éliminatoires de la CAN 2019 au Cameroun, les internationaux ivoiriens, en fin de saison dans leurs championnats respectifs, sont à l'heure du bilan.

ANTHONY NIAMKE



La bonne forme de certains **Éléphants internationaux** suscite déjà l'espoir pour les prochaines compétitions.

À quelques semaines de la fin des différents championnats européens, l'heure est au bilan des prestations des internationaux ivoiriens évoluant dans leurs clubs. Absents de la Coupe du Monde en Russie en juin prochain, les Éléphants de Côte d'Ivoire sont tournés vers les échéances à venir, les éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) 2019 au Cameroun, qui reprendront en septembre prochain, et

les deux matchs amicaux qu'ils vont disputer en juin 2018. Au cours de la cuvée 2017 - 2018, certains internationaux ont démontré leur bonne forme tout au long de la saison.

Des valeurs sûres Si les supporters sont pendus aux lèvres de la Fédération ivoirienne de football (FIF) pour la désignation du nouvel entraîneur, les internationaux, eux, sont concentrés sur leurs champion-

nats. À l'image du milieu de terrain du Toulouse FC, Max-Alain Gradel, auteur d'une belle saison, même si son équipe se trouve dans la zone de relégation à deux journées de la fin de la Ligue 1. Quant à Nicolas Pépé, l'attaquant du LOSC, il réalise en ce moment la meilleure saison de sa carrière. Il est impliqué dans 19 des 39 buts de Lille, avec 13 réalisations et 6 passes décisives en 34 matches. Troisième meilleur buteur africain, Pépé est incontestablement le meilleur Éléphant du moment. À côté de lui, Maxwel Cornet montre aussi des signes de bonne forme. Même s'il a été freiné cette saison par des blessures, il a inscrit à Lyon son 4ème but le dimanche 6 mai, face à Troyes, et s'est rendu incontournable dans le dispositif de Bruno Génésio. En Angleterre, l'attaquant ivoirien de Crystal Palace, Wilfried Zaha, a été élu le 4 mai meilleur joueur du mois d'avril du club, pour avoir permis à l'équipe de sortir de la zone de relégation. En Suisse, avec les Young Boys, Roger Assalé, convoité par l'Olympique de Marseille, s'est illustré avec 12 buts et un 12ème titre de champion. D'autres internationaux comme Jean Michael Seri (OGC Nice) et Jules Christ Kouassi Eboué, champion d'Écosse avec le Celtic FC, sont aussi des atouts solides pour l'équipe nationale. ■

Ta Lou – Ahouré La saga continue



Entre rivalité et honneur pour la patrie, **Ta Lou** et **Ahouré** veulent se surpasser.

Ce samedi 12 mai 2018, la Diamond League va se poursuivre avec le Meeting de Shanghai (Chine), qui verra s'affronter les meilleurs athlètes du monde. Les sprinteuses ivoiriennes Marie-Josée Ta Lou et Murielle Ahouré seront encore côte à côte dans les starting blocks pour défendre le drapeau national, mais également leurs titres personnels. Le week-end dernier, Ta Lou a réalisé la meilleure performance mondiale de l'année sur 100m, lors de la première étape de la Diamond League à

Doha (Qatar). Avec un chrono de 10"85, la vice-championne du monde des 100 et 200 mètres n'a pas eu de mal à se débarrasser de ses concurrentes, notamment Blessing Okagbare (10"90), Elaine Thompson (10"93) et sa compatriote Murielle Ahouré (10"96), qui a terminé au pied du podium. L'étape de Shanghai marquera sûrement la revanche d'Ahouré, qui avait remporté l'Or devant Ta Lou en finale du 60m à Birmingham, en mars dernier. ■

A.N

CARTONS DE LA SEMAINE

L'ASEC Mimosas d'Abidjan et le **Williamsville athletic club (WAC)** d'Adjamé, ont remporté, le dimanche 6 mai au stade Felix Houphouët Boigny leur premier match dans la phase de poule de la 15è édition de la Coupe de la Confédération CAF. Les Mimos (Poule A) se sont imposés (1-0) face à l'Aduana Stars du Ghana et le WAC (Poule C) a battu (1-0) le Cara du Congo.

L'international guinéen, **Florentin Pogba**, évoluant à Gençlerbirliği, club de première division turque, termine sa saison d'une mauvaise des manières. Le dimanche 6 mai, il s'est violemment bagarré avec ses coéquipiers après leur défaite à domicile (1-0) contre Antalyaspor. Ces derniers l'accusaient d'être le responsable de leur défaite pour être sorti du terrain sans avoir été remplacé par l'entraîneur.

SALON DU LIVRE D'ABIDJAN : ET DE DIX !

Le Salon international du livre d'Abidjan (SILA) se tiendra du 16 au 20 mai 2018 sur le thème « Le livre, vecteur des identités culturelles ». Mais l'engouement pour la lecture et la fréquentation des librairies et bibliothèques sont aujourd'hui en baisse considérable chez les Ivoiriens...

ANTHONY NIAMKE



Le **livre** a encore du chemin à parcourir pour conquérir à nouveau le cœur des Ivoiriens.

Le Salon international du livre d'Abidjan (SILA) se veut spécial cette année, puisqu'il en sera à sa dixième édition. Durant cinq jours, l'Association des éditeurs de Côte d'Ivoire (ASSEDI), fera la promotion de l'industrie du livre ici et dans l'espace francophone, avec des activités à l'endroit des écrivains, des amoureux du livre et des jeunes élèves et étudiants. Mais ce salon va se tenir dans un contexte délicat, car, de plus en plus, la lecture et la passion pour les livres ne font plus partie des « dadas » des Ivoiriens.

Bilan médiocre Le constat est net. Le nombre des lecteurs ivoiriens est en baisse. Peu de chiffres sont disponibles, mais le peu d'affluence constaté lors des dédicaces de livres et les faibles visites de stands lors d'événements littéraires en sont des preuves tangibles. « En 2008, la Côte d'Ivoire comptait plus de 40 librairies de référence, contre 15 actuellement », affirme René Yedieti, Président des libraires de Côte d'Ivoire. Selon lui, si les librairies sont en cours de disparition, c'est d'abord parce que la

moitié de la population est analphabète (le taux d'alphabétisation est estimé à 56,9%) et ensuite parce que « l'Ivoirien n'achète pas de livres ». Pourtant, le pays compte énormément d'écrivains très productifs, avec « une moyenne de 75 livres offerts à leurs lecteurs par nos auteurs chaque année », affirme le Directeur du Livre et des arts plastiques et visuels du ministère de la Culture et de la Francophonie, Henry N'Koumo. Interrogé par JDA sur le « mépris » de la lecture par les Ivoiriens, le jeune écrivain Marc-Antoine Kessé Brou, auteur du recueil de poèmes « Mes précieuses laudatives », pointe du doigt le système éducatif. « A l'école on ne présente pas assez le côté ludique de la lecture. Il faut montrer aux plus jeunes que la lecture est amusante ». Depuis quelques années, des initiatives de personnes friandes de livres et de lecture ont vu le jour. Comme celle de Mireille Tchonté Silué avec « Le centre Eulis », où elle encourage la lecture chez les enfants. Le collectif « Abidjan Lit », un groupe de jeunes ivoiriens passionnés de lecture, essaie également d'accroître l'amour du livre dans la vie des Ivoiriens. Mais leur bilan est encore bien maigre à ce jour. ■

Journal d'Abidjan
l'Hebdo

Directeur de publication :
Ousmane DIALLO

Directeur Général :
Mahamadou CAMARA

Directrice Déléguée :
Aurélien DUPIN

Rédacteur en chef :
Ouakaltio OUATTARA

Sécrétaire Général :
Eric DIOMANDE

Ont collaboré à ce numéro :
Malick S. - Anthony N. - Fatoumata DOUMBIA - Satou DAHOUE.

Infographiste : Boris TIANA

Service commercial :
Ismaël OUATTARA - Gisèle MAYIKANE

JOURNAL D'ABIDJAN, édité par JDA SARL, imprimé à Abidjan en 5.000 ex. Dépôt légal : 12871 du 23 Mai 2016 JDA SARL : Cocody, Rue du Lycée Technique, Immeuble N2-Abidjan. Tél : + 225 22 01 99 99 www.jda.ci / contact@jda.ci

MTN Business

Sécurisez votre business

Faites ré-identifier vos équipes



L'opération d'identification et de ré-identification des abonnés s'achève dans quelques jours !

Vous êtes une entreprise ? Vous êtes Clients MTN Business ? Vous désirez faire identifier votre flotte d'entreprise ?

N'attendez plus ! Faites-vous identifier avant le 31 mars 2018 dans n'importe quel point d'identification, sinon vous risquez de perdre vos numéros.

Pour conserver vos numéros, nous vous prions de contacter votre gestionnaire, un commercial ou de bien vouloir prendre un RDV via le lien www.identificationentreprise.ci ; une équipe se déplacera vers vous afin de procéder à votre identification.

Notez bien ! L'identification est gratuite et obligatoire selon le décret 2017 - 193 du 22 mars 2017.

Pour toute information complémentaire, contactez le service client.

everywhere you go

Contactez-nous au 21 00 00 00

